

Luxembourg, le 6 juin 2025

Communiqué de presse : une action de protestation pacifique contre la violence étouffée par la violence

Le CID-Fraen an Gender a lancé une action de protestation contre la décision du sélectionneur de l'équipe nationale de football, Luc Holtz, de sélectionner Gerson Rodrigues pour des matchs amicaux Luxembourg-Slovénie et Luxembourg-Irlande. Épaulé par le président de la FLF, Paul Philipp, Holtz a décidé de ne pas tenir compte du fait que Gerson Rodrigues a été condamné à 18 mois de prison avec sursis pour, entre autres, coups et blessures sur son ex-compagne, une décision confirmée en appel. La FLF ne souhaiterait pas « appliquer une double peine » au joueur.

Le CID-Fraen an Gender est d'avis que la position de la FLF revient à banaliser la violence, plus particulièrement celle infligée aux femmes. Le fait que Gerson Rodrigues sait manier un ballon ne le dispense pas d'avoir un comportement irréprochable, et de respecter les valeurs que devraient incarner les sportifs d'élite, qui sont considérés comme des modèles à suivre.

Pour ces raisons, le CID-Fraen an Gender, flanqué d'associations amies, était présent ce soir au stade, afin d'exprimer sa consternation et son mécontentement face à la position de la FLF, en brandissant des cartons rouges à leur adresse et en accrochant des bannières : « FLF Kompliz amplaz Konsequenz », « Dir schützt Täter Mir schützen eis », « Rout Kaart fir d'FLF », « FLF schumm dech ! ».

Les militant·e·s ont scandé des slogans « Alerta Feminista » et « Rout Kaart fir iech all, Feministen iwwerall » pendant une vingtaine de minutes. À ce moment-là, des agents de la sécurité ont d'abord arraché une banderole attachée aux tribunes. Ensuite, ils se sont rués sur le groupe qui tenait les banderoles. Pour y arriver, ils ont bousculé sans égards les manifestant·e·s, puis leur ont brutalement arraché les banderoles des mains. Lors de cette action, une des militant·e·s a été blessée. Un agent de la sécurité s'est véritablement acharné sur elle en lui tirant la veste et le bras, alors qu'elle avait déjà lâché la banderole. La militante est actuellement à l'hôpital avec, vraisemblablement, un doigt cassé.

Nous sommes consternées par cet excès de violence totalement injustifiée, infligée à un groupe de manifestant·e·s pacifiques. Quelle ironie que des militant·e·s protestant contre les violences faites aux femmes se heurtent à une riposte violente.

Contact presse : Cléo Thoma, membre du CA du CID | Fraen an Gender
+352 691475555